

Attentions à vos produits phytosanitaires !

La mise au point et la diffusion des produits phytosanitaires (ou pesticides) ont permis aux agriculteurs, aux jardiniers et aux collectivités de maîtriser les mauvaises herbes et de protéger les cultures. Facile d'emploi, ces produits mal utilisés, se retrouvent rapidement dans nos rivières...

Les pesticides sont des préparations contenant une ou plusieurs substances chimiques destinées à détruire les végétaux indésirables ou les organismes nuisibles (limaces, parasites, champignons...).

> Trop de pesticides !

Sur le bassin de la Sélune en 2007, les 2/3 des analyses d'eaux, ont révélées la présence de pesticides. Sur les 68 molécules recherchées, 17 ont été détectées dont 4 à plus de 0.1 mg/l (norme à ne pas dépasser) : diuron, aminotriazole, glyphosate et son produit de dégradation, l'AMPA qui sont des herbicides.

> Conséquences sur l'homme et l'environnement

Selon de nombreuses études, les pesticides sont à l'origine de graves problèmes de santé : cancers, infertilité, malformations foetale, atteintes du système nerveux... (pensez à vous protéger, au minimum des gants et un masque !).

La pollution chronique des cours d'eau nuit aux populations de poissons et à l'ensemble des organismes aqua-

tiques qui sont alors affaiblies.

3 stations de production d'eau potable utilisent l'eau de la Sélune. Plus l'eau utilisée est chargée en pesticides plus des traitements spécifiques doivent être mis en place pour la potabiliser. Le coût de ces procédés est directement répercuté sur nos factures d'eau.

> Tous utilisateurs et responsables

- Les agriculteurs utilisent les pesticides pour désherber et protéger leurs cultures afin d'améliorer les rendements des récoltes.

- Les communes et gestionnaires de voiries désherbent les trottoirs, caniveaux, allées massifs pour des raisons esthétiques et pour la sécurité des usagers.

- Les particuliers désherbent également leurs massifs, cours, allées et potager pour diminuer la compétition entre les plantes et pour des raisons esthétiques.

Même si les collectivités et particuliers utilisent moins de quantité de produits, le fait de traiter régulièrement des zones imperméabilisées augmente les risques de transfert



des produits vers des points d'eau ou rivières.

> A chacun de s'y mettre...

La réglementation interdit l'application de tous pesticides à moins d'1m de la berge des fossés et moins de 5m des cours d'eau, canaux et points d'eau. De plus, les traitements sur les avoalors, caniveaux et bouches d'égouts sont strictement interdits.

Attention au respect de la zone de non traitement (ZNT) qui est au minimum de 5m le long des cours d'eau et qui peut aller jusqu'à 50m en fonction des molécules utilisées (bien lire l'étiquette!).

En intervenant au bon moment avec du matériel adapté et réglé, les agriculteurs peuvent utiliser des doses réduites de désherbant, voire utiliser des techniques entièrement mécaniques (herse étrille par exemple).

Les communes peuvent aussi limiter leur recours aux pesticides en utilisant des techniques alternatives (balayuse, désherbeur thermique, binette) mais aussi repenser ses aménagements paysagers ou les végétaux utilisés.

Quant aux particuliers, il existe de nombreuses astuces pour se passer de produits chimiques : paillage, binage,

eau chaude...

> ...et accepter la nature !

La nature a horreur du vide et les plantes indésirables traitées seront vite remplacées. Finalement, ne serait-ce pas plus intéressant d'arrêter de faire la chasse aux mauvaises herbes et d'en accepter quelque unes par-ci par-là ?

A moins de favoriser les désirables : plantes couvre-sols, roses trémière au pied des murs, parterre de vivaces plutôt que d'annuelles...en tout cas, il existe des alternatives à la surconsommation d'herbicides qui devient de plus en plus coûteuse.

Mots-mêlés du jardin au naturel

R	A	E		P	B	L	C	A	S	
U	S	T		U	E				U	T
E	S	T		R	C				X	R
T	O	E	I	H	I	L	E	N	C	I
C	I	I	T	S	O	P	M	O	C	I
I	A	B	C	O	P	E	A	U	X	I
F	T	P	A	I	L	L	I	S	N	A
I	I	R	I	O	L	C	R	A	S	I
R	O	T	A	T	I	O	N	C	O	R
A	N	E	L	I	T	X	E	T	O	E
C	S	A	V	O	N	-	N	O	I	R
S	L	O	S	-	E	R	V	U	O	C

Les lettres restantes vous permettront de découvrir une alliée précieuse contre les pucerons

La jachère fleurie, une alliée à développer !

> Une jachère plus jolie

La jachère est une terre cultivable laissée momentanément à l'abandon pour qu'elle se repose. Les graines présentes dans le sol ou disséminées par le vent recolonisent spontanément le sol. Aujourd'hui, ces espaces gelés sontensemencés par des mélanges de graines composés de fleurs annuelles multicolores qui germent au printemps et meurent aux premières gelées.

> Que des bons points !

Placée judicieusement dans le paysage, la jachère fleurie permet d'embellir le cadre de vie par de grandes taches de cou-



leurs. Garante de l'image d'une agriculture respectueuse de l'environnement, elle est appréciée pour le développement du tourisme vert. Mais, au-delà de l'aspect esthétique,

De part la rapidité de sa pousse et la densité des végétaux, les mauvaises herbes sont étouffées et le recours systématique aux pesticides n'est plus nécessaire.

> Dites le avec des fleurs

Parce que le langage des fleurs est universel, la jachère fleurie devrait réconcilier agriculteurs, collectivités, chasseurs et promeneurs, tous, à leur manière, ardents défenseurs de la nature.



Journée d'information agriculture et eau potable

L'agriculture occupe 80% de l'espace. Elle joue un rôle essentiel dans l'amélioration de la qualité de l'eau brute utilisée pour la production d'eau potable.

Une journée d'information, ouverte à tous, est organi-

sée le **Mardi 30 juin à 13h30 à la salle des fêtes de Landivy.**

C'est autour de témoignages de collectivités distributrices d'eau potable et de valorisation de projets d'agriculteurs que seront abor-

dés les rôles que chacun peut avoir dans la reconquête de la qualité de l'eau et la protection de la ressource.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

cette initiative favorise la biodiversité et offre un refuge et des sources de nourriture pour une faune variée (abeilles, araignées, papillons, mammifères et oiseaux).

En ville, elle diminue les contraintes de l'entretien en remplaçant de grandes surfaces de pelouse ou des massifs de plantes.